DES ASTRES AU PRINTEMPS

HÉLÈNE BLEYS

EXPOSITION

GALERIE MOBILE TINBOX

À BORDEAUX ET À BORDEAUX MÉTROPOLE

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

NADIA RUSSELL KISSOON

En raison de la pandémie de Covid 19, la date de l'exposition est susceptible de changer. Nous vous invitions à la consulter sur le site de L'Agence Créative: www.lagence-creative.com

DES ASTRES AU PRINTEMPS est la seconde exposition du cycle HOL( ) réunissant 4 artistes :

#1 Barbara Kairos
#2 Hélène Bleys
#3 Marie Labat
#4 Guilhem Roubichou

L'AGENCE CRÉATIVE

TINBOX Contemporary Art Gallery

06 63 27 52 49
contact@lagence-creative.com
www.lagence-creative.com

HOL( )

Cycle d'exposition

dans le cadre du programme
« Il faut cultiver notre jardin »

L'exposition DES ASTRES AU PRINTEMPS de Hélène Bleys s'inscrit dans le projet curatorial HOL( ) de l'Agence Créative :

La thématique curatoriale de ce cycle de quatre expositions réunies sous le titre « HOL( ) », qui signifie « entier » s'inscrit dans le programme « Il faut cultiver notre jardin » de L'Agence Créative autour de questions écosophiques : c'est-à-dire l'écologie abordée selon un angle holistique réunissant l'écologie environnementale, sociale, politique et mentale telle qu'elle est élaborée par Felix Guattari[1].

Ce projet interroge notre rapport au monde interconnecté :
« *Si on est dans un monde éternel, il n'y a qu'à se laisser porter par les choses, on n'a pas à intervenir. Si au contraire on a le sens de la finitude, alors le problème se trouve reposé : qu'est-ce que je fais là dans le monde, je suis là pour un laps de temps donné, dans un contexte donné, qu'est-ce que je peux faire pour construire, reconstruire à la fois le monde et moi-même, à la fois le monde des valeurs et le monde des relations ?*»

C'est de notre finitude et de celle de la terre dont il est question ici à l'heure où l'espèce humaine est la cause des plus grands bouleversements écologiques jamais connus : invasion des océans par le plastique, réchauffement climatique qui entraînera dans la prochaine décennie des déplacements de population en masse, pillage des ressources naturelles, extinction massive d'animaux, déforestation, pollution des sols, contamination aux pesticides, pandémies ...

Alors que les géologues affirment que nous sommes aujourd'hui entrés dans l'ère de l'anthropocène, comment les artistes s'emparent-ils de ces enjeux écologiques majeurs? L'art permet t-il une conscientisation et l'écriture de nouveaux récits?

Depuis 1999, ces questions écosophiques sont au cœur des projets curatoriaux menés par Nadia Russell Kissoon. Son premier geste curatorial allant dans le sens d'une résilience possible de la nature et de l'homme a été de planter un des arbres du projet « Revive time Kaki tree project » de l'artiste japonais Tatsuo Miyajima à Cistude Nature au Haillan. Ce projet, qui a débuté en 1996 et qui perdure consiste à planter partout dans le monde des plaqueminiers sauvés par greffe par un biologiste suite au bombardement de Nagasaki. Elle a ainsi participé en plantant cet arbre à un geste artistique à l'échelle planétaire. Depuis cette action, la question écosophique revient de manière régulière dans ses champs de recherche.

Ces dernières années, elle a programmé des expositions dans la galerie Tinbox et ailleurs autour de ces questions à travers les thématiques de la résilience et de la résistance avec le projet sur les adventices de Laurent Cerciat ou Johann Bernard, de la symbiose avec Tommy Vissenberg et Delphine Gouzille, de la manipulation génétique avec Ema Eygreteau, de la palingénésie avec Barbara Schroeder, des plantes alliées avec Suzanne Husky, de la reforestation avec Oscar Lopez ou de la pollution nucléaire avec Lucie Bayens.

1 «Félix Guattari, Qu'est-ce que l'écosophie?, Éditions Lignes, IMEC, séries: « Archives de la pensée critique «, 2013, P.96

Le programme « Il faut cultiver notre jardin »

« Il faut cultiver notre jardin »[1] est une sculpture sociale[2] qui explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale. Ce projet met en relation des artistes, des scientifiques, des jardiniers, des chercheurs, des philosophes, des hackers, des activistes et des personnes aux cultures et parcours diverses. Ces modes de pensées pluriels en présence accordent une place prédominante à l'imaginaire, aux récits et aux utopies-pirates[3]. Ce projet permaculturel s'agence sous des formes sensibles - matérielles ou immatérielles - à travers des dialogues, des rencontres, des résidences d'artistes, des expositions, des jardins, des ateliers… « Il faut cultiver notre jardin » propose un rapport élargit à l'art afin qu'il propage une pensée écologiste dans différentes strates du quotidien et de la société dans l'optique d'envisager de nouvelles économies de vies « *qui consistent à faire le plus possible avec et le moins possible contre les énergies en place* » et de nouvelles manières d'être au monde. Il tente d'impulser dans les consciences un rapprochement symbiotique entre l'Homme et son environnement. Il se veut social, éthique, poétique et politique ; une écosophie qui invite chacun à une résistance douce et créative : jardiner.

1 Voltaire, Candide, «Il faut cultiver notre jardin», Chapitre 30

2 Sculpture Sociale, concept de Joseph Beuys élaboré dans les années 1970

3 TAZ, Zone autonome temporaire, Hakim Bey, 1997, Ed. L'Éclat

DES ASTRES AU PRINTEMPS

Hélène Bleys

L'installation proposée se joue de l'ordre imposé des manuels de botanique. Par l'accumulation de pièces en céramique (déjà réalisées ou en cours de réalisation ou de finition), usant d'un vocabulaire botanique et floral, elle présente un éco-système inédit, entre flore fantastique et récit d'anticipation. À l'heure où l'avenir inquiétant de la planète n'a de cesse d'être évoqué, l'installation propose une vision renouvelée de notre nature. Outre l'actualité alarmante que cette proposition suggère, l'univers lunaire et quasi fantasmagorique plonge le spectateur dans le récit suspendu et sans gravité d'un paysage onirique. C'est un clin d'oeil aux végétations robustes des plaines arides, à la flore sauvage et spontanée qui se glisse aux moindres interstices de nos espaces bétonnés, ou encore aux expériences de ces astronautes qui depuis 1982 tentent et réussissent parfois à faire pousser des fleurs lors de leurs voyages interplanétaires.Tous témoignent d'une nature triomphante.

Comme une mauvaise blague qui dérangerait la bienséance, le travail d'Hélène Bleys n'en est pas moins appliqué, méticuleux et détaillé. Nourrie à la série B, le mauvais genre aurait entamé le sourire figé d'une jeune fille bien élevée, pour mieux faire éclater – de rire – les carcans dans lesquels on aurait trop voulu l'enfermer. Il est ici question de Plaisir, avec un grand « P », bruyant, le corps assumé et les entrailles à l'air. Gourmande et libertaire, l'artiste manie le trait précieux et raffiné d'une comtesse que l'on aurait conviée à diner avec Piccoli et Mastroianni à la table de Marco Ferreri. Si le rire a des vertus pour les traits du visage, cette exposition peut aussi s'appliquer comme une crème anti-rides, un retour à l'enfant qui nous somme de rester en éveil, de s'étonner et d'observer les dangers qui nous guettent. Le regard affuté et les grands yeux ouverts, attentifs au chaos du monde, l'artiste convoque nos premiers gestes : modeler, dessiner pour ainsi faire tomber les masques d'un art policé et d'une esthétique trop sophistiquée. Rien de tout cela ici, l'encre et la main suf sent à contenter un doux plaisir journalier, celui de traquer et représenter nos profondes perversions et nos travers quotidiens. Attentive au moindre détail, le trivial côtoie le précieux, le sordide ponctue l'ordinaire, et l'artiste nous rappelle si besoin la citation de Jeff Wall : « La peinture, au même titre que le dessin, fait partie de l'art à titre permanent, à cause de la nature de nos mains ».

CV DE L'ARTISTE

HÉLÈNE BLEYS
www.helenebleys.com

EXPOSITION PERSONNELLES

2019

« Sortir du cadre », Art Bus, La Lune en parachute, Épinal

2018

« Soft#8 », Le Verlaine, Lille

2017

« Parcours d'artistes » Frac Lorraine - 49 Nord 6 Est, Metz

EXPOSITION COLLECTIVES

2020

« L'un nourrit l'autre », Galerie Lillebonne, Nancy

2019

« Cobalt, Le Tube », Faubourg 12, Strasbourg

« Suomi Art Fair », Helsinki (Finlande)

« Analectes », Le château de Lunéville, Lunéville

2018

« Faire les mains », Le silence du monde, Saint-Vincent-de-Durfort

« Gibbeuses », les six week-ends d'art contemporain, Nancy

« Artefacts », Dorossy Salon, Séoul, Corée du Sud

2017

« Sold Out », Ergastule, Nancy

« Hélène Bleys et Antonin Machioldi », La Filoche, Chaligny

« Les rencontres du dessin », Le mètre carré, Pavillon Poirel, Nancy

« Ergastule joue à la Chapelle », Chapelle Saint-Quirin, Sélestat

2016

« Ô Cacao », Ergastule, Nancy

« Sacre Bleu », Les Trinitaires, Metz

« Clara Thomine et Hélène Bleys », les six week-ends d'art contemporain, Nancy

2015

« Bureau d'art et de Recherche », Roubaix

« Regards 14-18 », Mémorial de Mons, Belgique

« Chasser le Naturel », Le Préau, Nancy

« Duos, Le chemin des images », Musée de l'image d'Epinal

2014

« Archipel », Centre Culturel d'Epinal

« Action ou vérité ? », galerie NaMiMa (ENSAD Nancy)

« Archipel », Galerie Neuf, Nancy

PRIX, RÉSIDENCES

2019

Résidence AAD, International Center of Art Study Abroad, Shanghai (CHN)

2018

Résidence Air, la Kunsthalle, Mulhouse
Résidence Le silence du monde, Saint-Vincent de Durfort

2017

Résidence Ami ami, Hôtel Mercure/ Maison Vide, Reims
Résidence Le silence du monde, Saint-Vincent de Durfort

2016

Résidence Le silence du monde, Saint-Vincent de Durfort

2015

Résidence Commémorer 14-18, Mémorial de Mons, Belgique

2014

Prix du 10ème Prix des Arts Plastiques du Rotary District 1790

INTERVENTIONS

2019

Artiste intervenante, AAD international Center of Art Study Abroad, Shanghai (CHN)

Artiste intervenante, Collège Grandville, Liverdun

Artiste intervenante, Journée des métiers d'art, Thaon les Vosges

2018

Le dessin en extension
Interventions à l'Ecole nationale supérieure d'art et de design de Nancy

2017

Un artiste - une démarche
Intervention au CERFAV, Vannes-le-Chatel

Le dessin en extension
Interventions à l'Ecole nationale supérieure d'art et de design de Nancy

ÉDITIONS, PUBLICATIONS

2019

Création du visuel du badge Edition 2019, La Kunsthalle,Mulhouse

2018

Publication de l'édition Sleep Disorders, le magazine, à l'occasion de Soft#8, en collaboration avec Sébastien Gouju Pas de jour sans une seule ligne, 40 exemplaires

2016

Respiration Recherches sur la danse, Éditions Java

2015

Duos, Catalogue de l'exposition le Chemin des images

NMPT magazine,Action ou Vérité ?, Catalogue de l'exposition

2012

Dernières Nouvelles des Animaux , journal réalisé avec Juliette Ancé pour la Fête de l'eau à Wattwiller, 600 exemplaires

FORMATION

2014

DNSEP option Art (félicitations du jury) École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy

2012

DNAP option Art École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy

COLLECTION

2019

Acquisition de 6 dessins, Artothèque de Strasbourg

SANS TITRE
Faïences émaillées et terres mêlées
Dimensions variables
2018-2020 work in progress

SANS TITRE
Faïences émaillées et terres mêlées
Dimensions variables
2018-2020 work in progress

SANS TITRE
Faïences émaillées et terres mêlées
Dimensions variables
2018-2020 work in progress

SANS TITRE
Faïences émaillées et terres mêlées
Dimensions variables
2018-2020 work in progress

TINBOX

Galerie mobile d'art contemporain

« *Ses murs devinrent fond, son sol, socle, ses angles, vortex, son plafond, ciel pétrifié. Le cube blanc devint art en puissance, son espace clos, médium alchimique.* »

The white Cube, L'espace de la galerie et son idéologie, Brian O'Doherty

TINBOX, UNE GALERIE OEUVRE-D'ART MOBILE

Tinbox est une galerie œuvre-d'art créee par Nadia Russell Kissoon. Depuis 2007, elle a conçu cinq Tinbox qui se matérialisent sous la forme de boites d'expositions de différentes tailles avec une vitrine. Ces micros-architectures mobiles oscillent entre œuvre d'art et objet de design. Elles ont pour vocation de déplacer l'art contemporain dans la rue ou dans divers lieux dédiés où non à l'art, en un jeu de mise en abîme de l'œuvre dans l'œuvre.

Loin du White Cube, Tinbox interroge l'espace physique de la galerie d'art contemporain en invitant les artistes à l'investir à la fois comme lieu d'exposition et comme support de création. Ce topos d'exposition nomade, aux dimensions atypiques, peut s'installer dans des territoires et des espaces pluriels, de la rue, aux lieux d'art, en passant par les écoles, les entreprises, les centres sociaux, les hôpitaux... Tinbox teste la capacité des œuvres d'art à rester visibles dans des espaces publics. Cette faculté en fait un outil de diffusion et d'échange original sur la scène artistique. Tinbox peut en effet être présente partout, pour aller à la rencontre des individus. Tinbox est ainsi un vecteur de partage de l'art contemporain, généreux et exigeant dans ses choix comme dans ses modes de valorisation et de monstration des œuvres. C'est un espace privatif pour un face à face intime entre une personne et une proposition artistique.

DES PROJETS CURATORIAUX

Tinbox est une galerie tremplin conçue comme un outil à la disposition des artistes, des commissaires et des critiques désirant appréhender la mise en scène de l'art différemment au sein d'une châsse expérimentale. Chaque proposition artistique est un projet curatorial. La galerie soutient des artistes professionnels chercheurs qui surprennent par la singularité formelle, plastique, sensible et sémantique de leurs œuvres. La structure se place ainsi au plus près de l'actualité et de la création artistique vivante en explorant la richesse de l'art contemporain et des médiums d'aujourd'hui. Elle travaille en priorité avec des artistes bordelais et de la région Aquitaine. Elle leur donne l'opportunité de produire et de diffuser leurs œuvres dans de bonnes conditions. En programmant également des talents français et internationaux, elle initie des rencontres entre artistes d'horizons différents. Tinbox est un espace d'interaction, d'expérimentation, de production, de recherche et d'exposition s'adressant à la diversité des individus. Il a vocation à favoriser la créativité de tout un chacun et l'émergence de projets exigeants soulevant des questionnements et des débats.

Manifeste de L'Agence Créative pour l'art contemporain

L'Agence Créative est une organisation artistique protéiforme expérientielle. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels, visuels ou invisuels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les personnes et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels*.

L'Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme ou la métaforme d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant des stratégies et des esthétiques appropriationnistes. Elle élabore des protocoles et des dispositifs artistiques qui participent au processus même de sa création - ils mettent à l'œuvre.

L'Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge les systèmes et les normes de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements permaculturels mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. À chaque saison elle se réinvente et réinvente son rapport à l'art. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L'Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.

L'Agence Créative est une maison et un jardin, un espace intermédiaire public et privé.

L'Agence Créative est une créature vivante. La pieuvre est le logo et l'emblème de cette organisation. Créature mythologique et ancestrale, souvent représentée en tant que monstre marin ou symbolisant un réseau mafieux, la pieuvre est surtout un animal à « mètis » doué d'une grande capacité d'adaptation et d'«une forme particulière d'intelligence qui est faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, et même de dissimulation...».** La pieuvre est un animal d'une souplesse incomparable, qui peut prendre toutes les formes, qui peut se modeler dans toutes les situations, prendre la couleur du rocher, se confondre avec le sable, et dans la mer, sécréter une espèce d'encre qui crée l'obscurité au sein des flots et qui lui permet d'être à la fois l'animal qui échappe à toutes les prises et qui surgit à l'improviste. Elle est dotée de neuf cerveaux, de trois cœurs et de huit tentacules. Sa physionomie étonnante en fait un animal à la symbolique plurielle et contradictoire dans laquelle aime à puiser L'Agence Créative.

L'Agence Créative est une marque.***

© Nadia Russell Kissoon (Texte évolutif - MAJ 06/04/2019)

* La Déclaration de Fribourg sur les droits culturels
**Jean-Pierre Vernant
*** «L'Agence Créative pour l'Art Contemporain» est une marque déposée à l'INPI. L'Agence Créative est une association loi 1901

L'AGENCE CRÉATIVE

TINBOX Contemporary Art Gallery

CONTACT

Nadia Russell
76, Cours de l'Argonne,
33000 Bordeaux

06 63 27 52 49
contact@lagence-creative.com
www.lagence-creative.com

BORDEAUX

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

réseau arts plastiques & visuels nouvelle-aquitaine
BAC ASTRE